



Redressement de l'agriculture régionale par rapport à 2012

En 2013, les rendements et la qualité des principales productions végétales de la région se sont améliorés par rapport à 2012. Mais les cours du blé et de la pomme de terre sont en baisse. À l'inverse, les cours du lait et des productions animales se sont redressés. Ces évolutions de prix contradictoires expliquent en partie la baisse des revenus des exploitations agricoles et, à l'opposé, l'augmentation des revenus des exploitations laitières.

Les rendements des cultures de céréales, de colza et de betteraves se situent à un niveau normal

L'année 2013 a débuté par un hiver froid qui a rendu plus incertaines les perspectives de production céréalière. En dépit du retard d'une quinzaine de jours observé dans le développement des cultures au printemps, la récolte régionale en céréales à paille (blé et orges) est en hausse de 7 % par rapport à 2012 qui était une année de faibles rendements. Ainsi, 2,9 millions de tonnes ont été produites en 2013, contre 2,7 millions en 2012.

Entre 2012 et 2013, le cours du blé tendre a perdu 24 % de sa valeur, s'établissant ainsi à 220 € par tonne. De même, les prix des céréales, qui avaient atteint un niveau élevé en 2012, reviennent au niveau de 2011. Cette baisse des cours est en partie compensée par des rendements finalement importants et une bonne qualité des productions.

La production de colza augmente quant à elle par un accroissement des surfaces (+ 10 %), le rendement restant identique à celui des années précédentes. De même, 800 000 tonnes de betteraves ont été produites en plus grâce à une augmentation des surfaces cultivées et un rendement qui atteint 870 quintaux à l'hectare, soit 6 % de plus qu'en 2012.

En ce qui concerne la pomme de terre, une augmentation des surfaces de 5 % et du rendement de 20 % par rapport à 2012 ont contribué à une augmentation de la production de 25 %. La commercialisation de la récolte de 2013 s'est réalisée sur une base de prix fluctuant autour de 200 € la tonne contre en moyenne 250 euros la tonne pour la récolte de 2012.

Le secteur animal épargné par les difficultés

La baisse du coût des aliments pour le bétail est liée à l'évolution des prix des céréales. Elle est accompagnée d'une bonne production fourragère qui permet de diminuer les coûts de production des éleveurs.

Évolution des rendements des principales cultures régionales

Unités : quintaux par hectare, %

	Moyenne quinquennale 2008/2012	Récolte 2012	Récolte 2013	Évolution 2013/2012
Blé tendre d'hiver	87	79	90	13,9
Orge d'hiver	82	81	83	2,5
Orge de printemps	70	65	73	12,3
Betteraves à sucre	881	820	870	6,1
Colza d'hiver	40	41	41	0,0
Maïs grain	70	93	91	-2,2
Maïs fourrage	143	149	142	-4,7
Prairies	67	57	75	31,6
Pommes de terre de consommation	475	380	452	18,9
Lin textile	67	70	80	14,3

Source : Statistique agricole annuelle 2012-2013

Le marché mondial des produits porcins est porteur, ce qui explique le cours soutenu de la viande de porc. La France, comme les autres pays européens, a connu un déséquilibre entre l'offre et la demande. Alors que la consommation de produits porcins redémarre, la production ne suit pas toujours pas, d'où l'orientation des prix à la hausse. Après une bonne année 2012, le cours de la viande de porc charcutier reste à un niveau élevé : 1,63 € par kg pour la moyenne annuelle ce qui correspond à une augmentation de 2 % par rapport à la moyenne de 2012.

Les cours du bœuf comme celui de la vache de réforme sont restés en moyenne supérieurs de 12 centimes à 2012. L'offre et la demande s'équilibrant, le marché est stable. La reconstitution des troupeaux laitiers amenant moins d'animaux de réforme dans les abattoirs, l'offre est faible ce qui permet de maintenir les cours à un haut niveau. Le secteur du jeune bovin perd le bénéfice des exportations d'animaux vivants vers la Turquie. Les animaux sont maintenant abattus en France et viennent concurrencer les autres catégories sur le marché intérieur.

Le prix moyen du lait est supérieur de 9 % à celui de 2012 (353 € pour 1 000 litres contre 323 €). Concernant les livraisons de lait, la production de la région rejoint le niveau atteint en 2011 soit 13,2 millions d'hectolitres (13 en 2012).

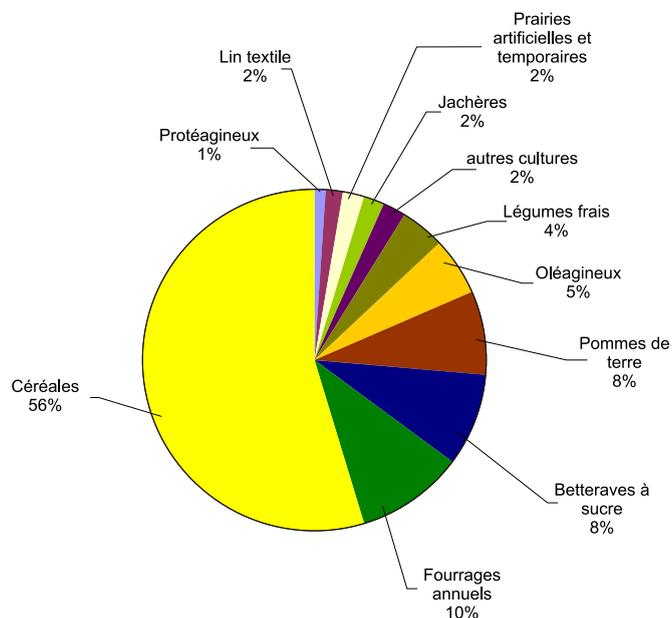
Les prix d'achat des intrants ont baissé de 3 %

Le prix des engrais est corrélé avec celui des produits pétroliers, les baisses de prix constatées sur ces derniers se retrouvent, après un certain délai, sur le prix des engrais et amendements. Après une très forte augmentation en 2012, les prix de l'alimentation animale ont connu une baisse constante et sont en fin d'année, inférieurs de 10 % à leur niveau de janvier.

Les revenus agricoles seraient en baisse en 2013

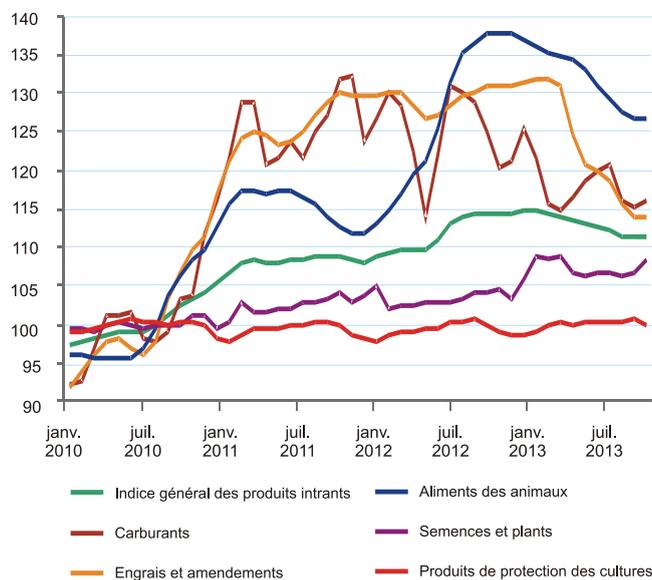
Après les excellents résultats des trois années précédentes, la conjoncture devient moins favorable pour les exploitations régionales. Dans le

Répartition des surfaces en terres arables en 2013 en région Nord-Pas de calais



Source : Statistique agricole annuelle 2012-2013

Évolution des prix des intrants en Nord-Pas-De-Calais, base 100 en 2010



Source : Indices des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) France.



Nord-Pas-de-Calais, le Résultat courant avant impôt (RCAI) par actif non salarié des moyennes et grandes exploitations baisse de 19 % en 2013 pour s'établir à 34 300 € d'après les comptes prévisionnels. Cette baisse est semblable à celle observée au niveau national. Le même constat est observé pour les exploitations spécialisées en viande de bovins qui voient leur revenu se replier.

En revanche, l'élevage laitier est l'un des secteurs dont le revenu des producteurs s'améliore. Le résultat par actif non salarié est en légère hausse de 1,5 % en 2013 à 27 600 €. L'amélioration du prix du lait, conjuguée à des coûts de production en légère baisse, permet à cette filière de combler partiellement l'écart de revenu avec les exploitations de grandes cultures. Cependant, le résultat des exploitations laitières resterait inférieur de 35 % au résultat moyen des exploitations agricoles régionales. Enfin, pour l'orientation mixte « polyculture - élevage », le résultat baisserait de 15 % à 30 900 €.

Christophe Dufossé
*Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
du Nord-Pas-de-Calais*

POUR EN SAVOIR PLUS

- @ Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt du Nord-Pas-de-Calais : <http://www.draaf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr/>
- @ Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr
- @ Indice des prix d'achat des moyens de production agricole : www.insee.fr
- @ Indice des prix des produits agricoles à la production : www.insee.fr